



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Nu-e-no-59.html>

Nu(e) n° 59

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : vendredi 3 juin 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

...Lire, c'est recevoir en don des fragments de significations entre lesquels notre insignifiance vient tisser un peu de lien... C'est Christian Doumet qui parle, à qui est consacrée entièrement cette forte livraison de la revue **Nu(e)**.

Tout l'entretien initial conduit par Jacqueline Didier fait montre de sa lucidité et de son intelligence, avec de fortes réflexions comme celle-ci : *On n'est pas écrivain pour soi, mais pour autrui, et de la validation de cette reconnaissance, on ne peut décider seul.* Ce que Christian Doumet condamne avec force, c'est la complaisance que l'auteur peut avoir envers ses écrits, mettant en avant par la même la difficulté à se juger froidement. Il pose des questions fondamentales : *comment rendre compatibles la discontinuité des gestes d'élaboration et la continuité de l'oeuvre ?*

Ses recueils ont beaucoup à voir avec la musique puisque lui-même est pianiste. Ses déplacements en Chine, sous l'influence de Victor Segalen et au Japon où il parle de *repayement* avec beaucoup de justesse et de profondeur ont été capitaux pour le recul et l'éclairage de sa pensée. Sur l'écriture enfin, il dit : *le vers ne se distingue pas de la phrase. Il la recoupe. La retransverse en contredisant sa mesure par une mesure autre, et en créant ainsi les conditions d'un rythme.* Aussi bien poète que philosophe, il a publié une trentaine de recueils principalement chez trois éditeurs : Obsidiane, Champ Vallon et Fata Morgana.

Suit un texte illustré en quelque sorte par des dessins (« Quatuors ») de Bénédicte Plumey qui débute ainsi : *Je crois n'avoir jamais compris le sens du mot : « abstraction ».* Et Christian Doumet tente en croisant les arts pictural et musical de révéler ce qui est absent manifestement de ces monotypes où l'on peut voir *quatre médusés qui s'activent sur leur radeau* en regard de ce qui est pourtant si présent dans leur geste, leur attitude soulignés par les titres. Et il s'interroge à propos du nom d'âme : *peut-être est-il après tout l'un des synonymes les plus exacts, mais enfouis, de l'abstraction.*

Chaque contributeur au n° a choisi l'un des nombreux recueils de Christian Doumet. Jean-Pierre Richard de son côté donne « Pour saluer C.D. » une étude très dense et pointue de son écriture et propose le concept d'*éventement*. Pascal Commère parle de sa poésie en général dans ces termes : *une permanente réflexion sur l'acte d'écrire, ses raisons, son but, aussi bien que sur l'objet-poème lui-même.* Et structure tout un univers à partir du commencement d'un poème où il est question de grenade et de la rue Mouffetard (in « La donation du monde »). Dans « Musique. Petit abécédaire 1 », cette définition du mot grave : *Les graves abritent le souvenir des commencements du monde. Entre le rien et l'audible, il y a ce ronflement : le passage par les profondeurs ; la traversée des souterrains ; la remontée hors des étangs bitumeux...* Jean-Charles Rey parle d'« un bel endettement » et note que *Rumeur rime plutôt avec « rumination »...* Pierre Lafargue s'attarde en particulier sur la note 304 de « L'attention aux choses écrites ». Il souligne l'*extrême précision du vocabulaire, bienveillance, lucidité qui emporte tout parce qu'elle n'est pas l'effet d'une posture* et note le concept de *beauté syntaxique*. Jean-Claude Pinson précise que *toute l'oeuvre de Christian Doumet procède d'un parti pris décalé des nuances...* Gérard Titus-Carmel offre cinq dessins. Petr Král écrit : *...l'idée que je me fais de Christian Doumet comme de quelqu'un qui conquiert l'étendue -mais comme à plat-par la seule profondeur du regard qu'il porte sur le monde...* Chaque intervention est souvent suivie d'un extrait du livre de C.D. dont il est question. Ainsi sur le Japon *vu de dos*, ainsi sur l'insomnie (*De l'art et du bienfait de ne pas dormir*), ainsi sur l'animalité (*Traité de la mélancolie de Cerf*)... Dans « Écrire. Petit abécédaire », cette définition : *Il y a deux sortes de poèmes : ceux qui ajoutent un ornement au monde ; et ceux qui ajoutent un monde au monde.*

Cet hommage à Christian Doumet ouvre la curiosité du lecteur sur son oeuvre dans de nombreux domaines, presque disparates, lesquels constituent paradoxalement son unité.

Post-scriptum :

20 Euros. (272 pages) : 29, avenue Primerose - 06000 Nice.